



festival
cinémarges

sexe, genres et identités

27 • 31 MARS 2008
BORDEAUX

cinéma Utopia
centre Jean-Vigo
CAPC Musée d'art contemporain
cinéma Jean-Eustache
la Machine à lire
l'Annexe

www.cinemarges.net

CONTACTS :

- **Cinéma Utopia** // 5, place Camille-Jullian à Bordeaux //
rens. : 05 56 52 00 03 // tarifs : 4,2 à 5,5 €
- **Centre Jean-Vigo** // 6, rue Franklin à Bordeaux // rens. : 05 56 44 35 17 //
tarifs : 3,80 à 6 €
- **Capc Musée d'art contemporain de Bordeaux** // 7, rue Ferrère
à Bordeaux // rens. : 05 56 00 81 50 // tarifs : 3 €
- **Cinéma Jean-Eustache** // place de la V^e République à Pessac
// rens. : 05 56 46 00 96 // tarifs : 4 à 6 €
- **Librairie La Machine à Lire** // 8, place du Parlement à Bordeaux //
rens. : 05 56 48 03 87
- **Bar l'Annexe** // 9 cours de la Martinique à Bordeaux //
rens. : 05 56 79 70 75 // tarif soirée cinémarges : 5 €

édito

Pour sa neuvième édition, Cinémarges hisse le drapeau rose à Bordeaux du 27 au 31 mars.

Le festival fait dialoguer réalisations contemporaines et films jalons, fictions romantiques, documentaires et vidéos d'artistes en une trentaine de films traversés par les questions de genres et de sexualités. Il se fait l'écho de cinéastes anticonformistes puisant leur source dans des expériences minoritaires d'où ils tirent leur puissance critique, leur créativité artistique et leur force de révélation du monde, de soi et des autres.

Irruption du désir, transgression des genres, rapports sociaux : autant de thèmes abordés, subtilement ou avec irrévérence, au fil d'histoires de sexe, de mélancolie, de quête de soi, de révolte et d'amour à sens multiples, dans une sélection de nouveaux films. Entre autres, une peinture sociale, avec *Riparo* en ouverture, des fables asiatiques au charme fou (*Le Roi et le Clown* et *Spider Lilies*), un regard intime sur de jeunes adolescents argentins (*Glue*), un portrait inédit de Claude Cahun (*Lover Other*), et une comédie *riot grrlz* (*Itty Bitty Titty Committee*).

Un vent de liberté souffle sur cette édition qui fait un détour par les années 70, avec un fleuron du cinéma gay, *Johan*, présenté par son réalisateur Philippe Vallois, un montage jubilatoire de scènes érotiques lesbiennes des années 60-70 (*The Best of Lezploitation*) et la redécouverte de deux artistes, David Hockney dans le film culte *A Bigger Splash*, et le peintre José Pérez Ocaña, travesti et provocateur, qui a émergé dans les milieux *underground* de Barcelone.

Dans les années 90, quand Derek Jarman signait son réquisitoire contre le néo-conservatisme anglais (*Edward II*), à New York et Los Angeles des cinéastes dessinaient les contours d'une résistance afro-américaine. Trois films en témoignent, *A Place of Rage*, hommage vibrant aux féministes noires, *Tongues Untied*, ou la naissance de l'auto-représentation black et gay, et *Paris is Burning*, le déploiement d'une contre-culture *camp*, telle l'exubérance des défilés travestis.

Mais aussi des rencontres riches en perspectives, avec Elsa Dorlin, pour une introduction aux théories féministes, et Josée Dayan autour de son documentaire vibrant sur des personnages trans.

Et enfin à l'Annexe, une grande soirée alternant vidéos d'artistes, concert et musique électro-pop... Gender is burning !



OUVERTURE JEUDI 27 • 20 h 30 **UTOPIA**

Achetez vos places à l'avance

RIPARO

Marco Simon Puccioni

Italie/France, 2007, 35mm, 100', vostf

De retour d'une escapade romantique en Tunisie, Anna et Mara découvrent un jeune clandestin, Anis, tapi au fond de la remorque de leur voiture. Déshydraté et désœuvré, l'adolescent marocain demande l'hospitalité aux deux charmantes jeunes femmes. Malgré les réticences de Mara, Anna décide de le prendre sous son aile généreuse, l'accueille et lui trouve un emploi. Peu à peu, se noue entre ces trois êtres une relation singulière, douce et amère laissant affleurer des tensions entre Anna (Maria de Medeiros, magistrale), riche héritière d'une famille d'industriels, et Mara, employée dans l'usine des parents de sa compagne.

Riparo aborde avec audace un propos au croisement des questions culturelles, économiques et sociales liées à l'immigration et à la sexualité. Servi par des comédiens remarquables, le réalisateur dépeint une relation passionnelle où se mêlent amour, pouvoir et désirs.

Riparo a remporté le Grand Prix au Festival du cinéma italien d'Annecy et Antonia Liskova (Mara) celui de la meilleure interprétation féminine.

- **À l'issue de la projection, le café Utopia vous invite à boire un verre dans la salle « de la cheminée »**



JEAN-VIGO LUNDI 31 • 20 h CLÔTURE

ITTY BITTY TITTY COMMITTEE

Jamie Babbit

États-Unis, 2007, vidéo, 87', vostf

Anna, jeune fille en apparence sage et timide, vient d'être désignée demoiselle d'honneur au mariage de sa sœur. Comme elle a raté l'entrée en fac, elle travaille à l'accueil d'un centre de chirurgie esthétique. Un soir, elle surprend Sadie, la leader du groupe féministe radical les « CIA » (*Clit in Action*), en train de tagger la clinique. Séduite, Anna se fait aussitôt enrôler dans les actions des CIA, propageant des slogans inspirés des Guerilla grrlz. Avec le groupe, elle se forge une nouvelle culture *grrlz* et fréquente la scène rock et arty féministo-queer de Los Angeles. Alors que le manque de visibilité de leurs actions affaiblit le moral des troupes, Anna les convainc d'élaborer un gros coup médiatique.



Après *But I'm a Cheerleader*, Jamie Babbit revient au cinéma avec une comédie romantique survoltée servie à la fois par une musique 100% *riot grrlz* (Le Tigre, Peaches, Gossip, Bikini Kill...) et des icônes lesbiennes comme Guinevere Turner (*Go Fish*) et Daniela Sea (*The L Word*).



VENDREDI 28 • 22 H 15 // SAMEDI 29 • 12 h **UTOPIA**

GLUE

Alexis Dos Santos

Argentine, 2006, vidéo, 105', vostf

Lucas, 15 ans, passe son temps entre son groupe de rock et des balades à vélo. Fuyant les scènes de ménage familiales, il traîne avec Nacho, son meilleur ami, dans les quartiers abandonnés de leur petite ville du désert de Patagonie. Les journées passent comme ça, fondées sur le bonheur d'être ensemble dans une tension érotique toute frémissante. Ils rencontrent Andréa avec qui ils forment très vite un trio inséparable. Peu à peu, ce qui commence comme une amitié entre les deux jeunes garçons se mue chez Lucas en une attirance amoureuse et sexuelle pour le beau Nacho. Dans une après-midi de langueur lascive, vautrés devant un porno, leur relation prendra une nouvelle tournure.

Dans *Glue*, Alexis Dos Santos restitue les obsessions et les peurs des adolescents, l'éveil sexuel et la libre circulation des désirs en filmant au plus près des corps, captant tout à la fois leur sensualité et leur fragilité.



UTOPIA VENDREDI 28 • 12 H // DIMANCHE 30 • 14 h 20

LE ROI ET LE CLOWN

Lee Jun-ik

Corée du Sud, 2005, 35 mm, 120'

Au XVI^e siècle en Corée, sous le règne de la dynastie Chosun, deux saltimbanques sans le sou, Jan-seng et Gong-gil, se rendent à Hanyang (aujourd'hui Séoul) pour faire fortune en montant des spectacles satiriques. Arrêtés pour s'être moqués du roi, ils parviennent à sauver leur tête en faisant rire le monarque et se retrouvent rapidement installés à la cour. Fasciné et troublé par le physique androgyne du beau Gong-gil, le tyran en fait son favori. Puis il décide d'utiliser le spectacle pour confondre des ministres corrompus et se venger de sa propre famille. C'est alors le début d'une spirale cruelle mêlant farce, mélodrame et tragédie. Adapté d'une pièce de théâtre, film à succès, *Le Roi et le Clown* est l'histoire politique du « pays du matin calme » dans sa partie la plus intime, portée par une éblouissante scénographie.



DIMANCHE 30 • 20 h 10 **UTOPIA**

SPIDER LILIES

Zero Chou

Taiwan, 2007, 35 mm, 98', vostf



Jade est une jeune fille pétillante qui travaille comme *webgirl* sur un site de charme pour subvenir aux besoins de sa famille. Elle décide un jour de se faire tatouer pour parfaire son look acidulé. C'est ainsi qu'elle rencontre Takeko, beauté glaciale, responsable d'un salon de tatouage. Ce qui va les réunir ? Un tatouage de lys araignées qui représente, pour l'une l'évocation d'une passion inassouvie, et pour l'autre un glissement douloureux de l'enfance à l'âge adulte. Faisant écho au passé, une attirance mystérieuse les mène à s'unir à la recherche d'un paradis perdu, peut-être retrouvé.

Cinéaste remarquée, Zero Chou a obtenu pour Spider Lilies le prix Teddy à Berlin.



UTOPIA SAMEDI 29 • 20 h 15

THE HOUSEBOY

Spencer Schilly

États-Unis, 2007, 81', vidéo, vostf

Délaissé par son couple d'amants partis à l'occasion des fêtes de Noël et rejeté par sa mère parce que gay, Ricky recherche désespérément l'amitié et l'intimité. Désirant pallier un manque de plus en plus patent au fil des jours, notre héros solitaire s'abandonne alors avec facilité dans des rencontres anonymes sans lendemain, plans sexes sans complexes et autres orgies tacites sous substances illicites. Sa rencontre hasardeuse avec Blake, jeune travailleur social, réussira-t-elle à renverser les tendances suicidaires de Ricky ?

Ce qui est sûr, c'est que ses manières ingénues attendrissent, et la défection à laquelle le réalisateur l'y emploie dote le film d'une justesse et d'une authenticité surprenantes. Ce *Houseboy* exsude une jolie mélancolie qui vous infusera du vague à l'âme pour un moment.



SAMEDI 29 • 16 h 30 **UTOPIA**

LOVER OTHER : THE STORY OF CLAUDE CAHUN AND MARCEL MOORE

Barbara Hammer

États-Unis, 2006, video, 55', vostf

Figure du Surréalisme, Claude Cahun fut longtemps occultée, revendiquant elle-même son « aventure invisible ». L'histoire ne retint que son nom, derrière lequel se cache un couple d'artistes, Lucy Schwob et Suzanne Malherbe (Marcel Moore), jouant à brouiller les positions de sujet et d'objet.

Elles ne cessèrent de questionner leur identité et d'agir sur la représentation de soi, manipulant avec soin l'autoportrait, anticipant largement sur les recherches contemporaines. Elles témoignèrent de la plus large indépendance dans leurs choix politiques, intellectuels ou sexuels, et traversèrent tous les genres pour mener de

front une œuvre littéraire, théâtrale, plastique et photographique.

Côtoyant les figures marquantes du Paris de l'entre-deux-guerres – Man Ray, Desnos, Breton, Bataille –, elles prirent une part active aux grandes causes telles que l'émancipation des mœurs, la révolution sociale, la subversion poétique et la lutte contre le nazisme.

La cinéaste avant-gardiste lesbienne Barbara Hammer (*Nitrate Kisses*, *The Female Closet*, etc.) propose ici une relecture, depuis l'île de Jersey, de l'aventure amoureuse et créatrice de ce couple hors norme.



JEAN-VIGO VENDREDI 27 • 22 h

TRIPLE X SELECTS: THE BEST OF LEZPLOITATION

Michelle Johnson

États-Unis, 2006, vidéo, 47', vostf (avec le soutien de Cineffable)

Triple X détourne une sélection de scènes dites « lesbiennes » puisées dans le cinéma érotique et porno lors de l'apogée du genre dans les années 60 et 70. À travers une débauche de films européens et nord-américains (*Girl Meets Girl*, *Venus In Furs*, *Vampiros Lesbos*, *Bare Behind Bars*, *Chained Girls*, *Daughters of Lesbos*, *Emmanuelle...*) on croise des gardiennes de prison perverses, des nonnes pécheresses, des vampires qui se régalent de leur proie nubile et d'autres personnages parodiques du cinéma de genre.

Sur une musique funky et une narration pseudo scientifique digne d'un bon vieux film de propagande, la réalisatrice livre ici un montage saphique jubilatoire.



+ LE Q SELON L

Anais Prosaic // France, 2005, vidéo, 15'

Ce montage drôle et sexy commence là où s'arrête *Triple X*, poursuivant la même exploration de l'imagerie érotique lesbienne jusqu'au cinéma porno contemporain où enfin des femmes passent derrière la caméra, telles Annie Sprinkle, Monika Treut, Maria Beatty ou encore Ovidie.



70'

VENDREDI 28 • 14 h 30 // DIMANCHE 30 • 22 h 10 **UTOPIA**

A BIGGER SPLASH

Jack Hazan

GB, 1974, 35 mm, 106', vostf

Londres 1971, abandonné par son amant et modèle Peter Schlesinger, l'artiste anglais David Hockney, figure du pop art, traverse cette rupture douloureuse au moment même où il doit terminer l'une de ses toiles les plus célèbres « Portrait of an artist ». Tourné sur les lieux de la



vie du peintre, *A Bigger Splash* met en scène les personnages dans leur propre rôle et livre ainsi un éblouissant jeu de miroirs entre l'art et la vie, entre la fiction et le documentaire. Le film met sur le même plan les méthodes de travail du peintre, ses relations avec ses proches et ses états d'âme, pour saisir avec une rare acuité les chemins tortueux que peut emprunter la création.



Expérience picturale et visuelle, *A Bigger Splash* recrée l'univers visuel des toiles d'Hockney. Le film restitue ainsi une part

de mystère, les ondulations mélancoliques des piscines bleues, au bord desquelles se prélassent d'athlétiques garçons nus, et la froide architecture californienne qui ont fait la réputation du peintre.

A Bigger Splash est le nom d'une de ses plus célèbres toiles représentant un plongeur dans une piscine. Présenté au Festival de Cannes en 1974, le film a obtenu le Léopard d'Argent au festival de Locarno la même année.



70'

CAPC DIMANCHE 30 • 14 h

SEANCE « OCAÑA »

Ocaña, figure de la vie nocturne barcelonaise, « homosexuel, anarchiste, travesti, peintre, chanteur, provocateur de rue », anti-héros de la marginalité espagnole des années 1970, apparaît ici à travers le regard singulier du collectif Video-Nou, « communauté de producteurs de médias ».

Réunis pour la première fois en 1977 dans la proximité de l'Institut du Théâtre de Barcelone, les membres de Video-Nou mêlent alors journalisme, sociologie et enseignement, photographie, architecture, art et design, mais aussi antipsychiatrie et arts de la scène, qu'ils appliquent à leur pratique de la vidéo. Ils croisent engagement social et artistique, pratique documentaire et éducative.

Video-Nou parle dès lors de « communication participative » : leurs vidéos sont élaborées avec la collaboration des sujets intéressés eux-mêmes. Dans le contexte de la transition politique en Espagne, des mouvements et des luttes sociales et urbaines, des changements culturels et technologiques, ils travaillèrent jusqu'en 1983 à la diffusion de vidéos comme moyen de dynamisation sociale, de « communication horizontale » et d'information sur la vie communautaire.

En présence du collectif Video-Nou (programmation complémentaire en cours).

OCAÑA. EXPOSICIÓN EN LA GALERIA MEC-MEC

Espagne, 1977, vidéo, 34', vostf

Le collectif Video-Nou filme Ocaña lors de son exposition à galerie Mec-Mec. Il décrit les différentes atmosphères autobiographiques et imaginaires de ses tableaux et installations. Devant le regard perplexe des visiteurs, Ocaña, travesti en femme, commence à danser la sévillane et à chanter flamenco accompagné par Camilio à la guitare. On aperçoit l'équipe de tournage de Ventura Ponce qui s'apprête à réaliser *Ocaña, portrait intermittent*.

ACTUACIÓ D'OCAÑA I CAMILO

Espagne, 1977, vidéo, 23', vostf

Au cœur de la première marche gay, lesbienne et transsexuelle de Barcelone, le 29 juin 1977, Ocaña et Camilio parodient une émission télé, chantant en play-back, se dandinant et interprétant différents personnages, de la chanteuse de variété française à Lili Marlène. Le soir, la fête dérive en véritable orgie. Vidéo-Nou rappelle la richesse du « ciné-vérité », profusion d'images spontanées captées au cœur de l'évènement.



DIMANCHE 30 • 18 h **JEAN-VIGO**

JOHAN : MON ÉTÉ 1975

Philippe Vallois

France, 1976, 16 mm, 90'

Un jeune cinéaste, inspiré par l'amour qu'il porte au beau Johan, décide de le mettre en scène. Mais Johan est arrêté et envoyé en prison juste avant le tournage. En panne d'interprète, le cinéaste tente de le faire revivre à travers le milieu homosexuel et les rencontres d'un soir.



Profondément original par son aspect documentaire sur le Paris homo des années 70, et par son découpage singulier, motivé par l'absence physique du héros lors du tournage, *Johan : mon été 75* peut être considéré comme le premier film gay français sorti en salle. La recherche, improbable, de l'acteur sensé remplacer le vrai Johan, sert de catalyseur à cette auto-fiction décrivant le milieu pédé de l'époque et ses incontournables : le ballet de la drague aux Tuileries, les quais de Stalingrad, les poppers, les saunas... Un film singulier, très personnel et émouvant, à la charge érotique franche et sans complexe.

En présence de Philippe Vallois.

Philippe Vallois, après une enfance et une adolescence passées à Bordeaux, débarque à Paris en 1968. Il étudie le cinéma à l'école Louis-Lumière de Vaugirard, tourne un premier court-métrage, puis réalise des portraits filmés de personnalités artistiques pour la Gaumont (notamment Marcel Jouhandeau, Hervé Bazin, Ionesco). *Les Phalènes*, son premier long métrage, très transgressif dans son propos, sort en salle en 1974, mais il est interdit aux moins de 18 ans. Il réalise *Johan* en 1976, puis *Nous étions un seul homme* (1979), *Haltérotic* (1982), *Un parfum nommé Saïd* (2004), *Sexus Dei* (2005).



L'ANNEXE SAMEDI 29 • À PARTIR DE 19 h 30

SOIRÉE "GENDER"

19 h 30 • CONCERT de LISPECTOR

Présenté par le LadyFest (11-13 avril à Bordeaux)

www.myspace.com/ladyfestbordeaux

Julie Margat, bordelaise avant de s'exiler à New York, sort son premier album *Human Problems and How To Solve Them* en 2002, sous le nom de Lispector (en hommage à l'écrivaine brésilienne Clarice Lispector).

Elle nous revient munies de ses vieux claviers et de sa guitare avec des chansons pop minimales gonflées de références hip-hop ou électro acidulés.

www.lispector.com



20 h 30 • PARIS IS BURNING

Jennie Livingston, États-Unis, 1990, vidéo, 78', vo

(Voir texte page 21)

22 h et 1 h • DJ MICHEL-ANGE

BITCHY BUTCH, Bruxelles

Michel-Ange est à l'initiative des soirées bruxelloises « Bitchy Butch », fêtes pédégouines mêlant du rock *indie*, de la pop moderne, des baisers, du trash décadent et de l'ivresse.

www.bitchybutch.be



24 h • VIDÉOS Q

Une sélection de films d'artistes incontournables, tels Lionel Soukaz, Bruce Labruce ou Brice Dellsperger et de découvertes d'une nouvelle génération de vidéastes irrévérencieux (Wayne Yung, Tonje Gjevjon, les Girls who like porno, Anaïs Prosaic, Baptiste Lamy).



L'ANNEXE

END ER IS BURNING"

GIVE PIECE OF ASS A CHANCE // Bruce Labruce, Canada, 2006, 14', vo

Dans ce nouveau court de Bruce Labruce, The Scandelles tiennent le rôle de leurs alter ego The Partistes, un groupe anti-guerre, anti-bourgeois, sex-terroristes qui kidnappent la fille d'un riche industriel pour le forcer à produire des sex-toys.



TALKING IN TONGUES + RED DRESSES + INTO THE CLOSET //

Tonje Gjevjon, Norvège

Trois films de l'artiste et songwriter de The Hungry Hearts mettent en scène ses amies avec fantaisie et sex-appeal

PETER FUCKING WAYNE FUCKING PETER + 1000 CUMSHOTS //

Wayne Yung, Canada,

Une lettre d'amour usant de poésie et d'imagerie sexuelle pour décrire la tension érotique sous-tendue par les différences d'âge, de race et de résus VIH.

+ Une méditation sur la race et la pornographie gay.



FUCK THE TV // Lionel Soukz, France, 2001, 5'

Une façon lubrique de zapper, par un pionnier du cinéma expérimental, Lionel Soukz.

PIERNAS LUNGAS // Girls who like porno, Espagne, 10'

Whorkshop des Girls who like porno à Barcelone sur une musique des Lesbians on Ecstasy.

THE STORY OF SODOM AND GOMORRAH // Baptiste Lamy,

France, 2007, 6'

Un Super 8 Song concocté à partir de films érotiques des années 70 et d'un tube disco infernal des Village People.



LA FEMME CENT TÊTES // Anaïs Prosaic, France, 2007, 6'

Une femme et la lune...

FUNKY TOWN // Brice Delsperger, France, 2006, 3'

Un vidéo-clip pour Jean-Luc Verna et ses Dum Dum Boys

+ extrait de *Body Double 22*, dernier film de Brice Delsperger en court de montage.

UNE PETITE RESTAURATION SERA PROPOSÉE SUR PLACE



UTOPIA VENDREDI 28 • 18 h 15 // DIMANCHE 30 • 12 h 15

COURTS-METRAGES FICTIONS

TEL PÈRE TELLE FILLE // Sylvie Ballyot.

France, 2007, 35mm, 20'

Julie rend visite à son père dans le Sud de la France. Le père vit seul dans une maison au bord de la mer. Père et fille ne savent comment se parler, se cherchent, quelquefois se reconnaissent. Ils partagent le même désir pour les femmes. Cette complicité ambiguë est tolérable tant qu'elle reste silencieuse.



BOUCHE À BOUCHE // Louis Dupont.

France, 2007, 35mm, 17'

La vie de Thomas, lycéen sensible, se déroule dans un certain flou. Et si une octogénaire qu'il ne connaît pas pouvait changer les choses ?

Marco Polo
boutique vénitienne

19, rue du Parlement Saint-Pierre
33000 Bordeaux
T-F 05 56 81 53 76
marcopolovetro@wanadoo.fr
www.marcopolovetro.com

VENDREDI 28 • 18 h 15 // DIMANCHE 30 • 12 h 15 **UTOPIA**

PEACE TALK // Jennifer Malmquist,

Suède, 2005, vidéo, 14', vostf

Deux enfants jouent à la guerre mais le jeu est grave, silencieux et l'amour naissant. Hélas la mère s'interpose et la rébellion éclate.



MISS POPULARITY // Wayne Yung,

Allemagne, 2006, vidéo, 6', vostf

Jongler avec plusieurs petits amis en même temps, ce n'est pas facile tous les jours. Wayne tente de trouver la clé de la réussite.

REALITY CHECK // Lea Schmidbauer,

Allemagne, 2004, 35 mm sur DVD, 21', vostf

Luzie, metteuse en scène colérique, et Nicole, apprentie gendarme étourdie, sont deux jeunes femmes que tout oppose. Et si les événements les réunissaient comme dans un film sentimental de série B ?



e-Girrlz.com FOR GIRRLZ BY GIRRLZ

un site où les canards
ne font pas tapisserie ...

tous vos sextoys sur www.e-girrlz.com



UTOPIA SAMEDI 29 • 14 h 30

BLACK RESISTANCE

Réalisés à la fin des années 80 dans une même vague de cinéma militant et identitaire, les films réunis ici font la lumière sur la force créatrice et politique des mouvements blacks américains gays et féministes. Par leur inventivité, leur sens de la transgression et par leur existence même, ils ont contribué à repenser les discriminations homophobes et sexistes à travers les tensions complexes existant entre les classes sociales, les genres et les groupes ethniques. En dévoilant des stratégies de résistances multiples, *A place to Rage*, *Paris is burning* et *Tongues untied* nous révèlent des univers politiques et artistiques singuliers et fondateurs.



SAMEDI 29 • 22 h **UTOPIA**

PARIS IS BURNING

Jennie Livingston

États-Unis, 74', vidéo

Ce documentaire mythique, lève le voile sur l'univers exalté des ballrooms de New York à la fin des années 80. Nés dans les communautés gays, drag queen et transgenres des milieux africains-américains et latinos de Harlem, les ballrooms étaient le lieu de compétitions de danse et de défilés de mode excentriques et décalés. Dans une mise en scène de soi exubérante, parodiant les normes sexuelles et sociale de la classe blanche dominante, chacun-e était invité à concourir avec fierté en défilant, travesti selon des catégories de genres imposées : femme queen, military, butch queen first time in drag... C'est là aussi qu'est apparu le voguing, une danse stylisée basée sur la réappropriation de poses de top model blanc des couvertures de magazines et popularisée ensuite par Madonna dans son clip Vogue.

À travers les portraits croisés de quelques icônes légendaires de ces subcultures (*Willy Ninja*, *Venus Xtravaganza*), Jennie Livingston révèle ici le théâtre de performance mettant en jeu une affirmation de soi sur mode parodique et résolument camp.



UTOPIA DIMANCHE 30 • 16 h 40

TONGUES UNTIED (LANGUES DÉLIÉES)

Marlon Riggs

États-Unis, 1990, vidéo, 55', vostf

Tongues Untied se fait l'écho de témoignages de gays afro-américains mettant à nu l'expérience de la dualité de leur exclusion – en tant qu'homme noir dans une société blanche et raciste, et en tant que gay dans un mouvement noir hétérosexiste. « Des hommes noirs aimant des hommes noirs, c'est l'acte révolutionnaire » scande un manifestant.

Marlon Riggs donne la parole à de nouvelles subjectivités dissidentes s'affirmant à travers le rap, la musique, la poésie déclamée sur des textes d'Essex Hemphill et le voguing – où comment les gays blacks se réapproprient les postures de top-modèles blancs de couvertures de magazines pour créer une danse stylisée.

Marlon Riggs signe un film jalon dans l'autoreprésentation des minorités sexuelles et culturelles, rejoignant Patribha Parmar (*A Place of Rage*) dans cette faculté à traverser les frontières par une poétique des identités multiples que relie un même activisme politique.



SAMEDI 29 • 14 h 10

UTOPIA

A PLACE OF RAGE

Pratibha Parmar

GB, 1991, 54', vidéo, vostf
(avec le soutien de Cineffable)

Avec les témoignages de fleurons de ce mouvement, telles qu'Angela Davis (Black Panthers), June Jordan (poétesse) et Alice Walker (écrivaine), *A Place of Rage* rend un hommage vibrant à ces femmes afro-américaines dont les combats nourrissent tous les mouvements : droits civiques, diasporas noires et féministes.

Pratibha Parmar, réalisatrice indo-britannique, est l'auteure de fictions (*Nina's Heavenly Delights*) et surtout de documentaires aux sujets passionnants tels que les *Riot grrls*, les mutilations sexuelles, l'icônisation de Jodie Foster par les lesbiennes, ou encore des artistes issus des diaporas.



+ **recontre avec Elsa Dörflin**, philosophe et auteure de *Black Feminism*. Anthologie du féminisme africain américain (1975-2000), *L'Harmattan*, 2008.

« Toutes les femmes sont blanches, tous les Noirs sont hommes, mais nous sommes quelques unes à être courageuses ». Sous ce titre magnifique paraissait en 1982 aux États-Unis une anthologie de textes fondateurs des études féministes noires : un titre qui dénonçait la double exclusion des femmes noires d'un féminisme blanc et bourgeois et d'un nationalisme noir sexiste. Ces féministes noires ont créé un mouvement politique d'une importance unique en ce que, d'emblée, il s'est constitué sur la dénonciation d'une oppression simultanée de race, de classe, de sexe et du modèle de sexualité qui va avec. Les textes présentés dans ce recueil explorent les thèmes de l'identité, de l'expérience singulière, de la sororité, de la sexualité, comme la place dans les institutions, les coalitions nécessaires et les alliances possibles, les formes culturelles de rébellion et de lutte, le passage de témoin entre générations. Pourquoi, en France, ex-puissance coloniale, un féminisme noir n'a-t-il pas existé ? Ces textes, par leur vitalité et leur perspicacité politiques, amènent à poser cette question et à s'interroger autrement sur les faux-semblants de l'universalisme républicain comme sur les points aveugles du féminisme français contemporain.



VENDREDI 28 • 20 h 15 **UTOPIA**

EDWARD II

Derek Jarman

GB, 35 mm, 1991, vostf

Excédée de voir son mari, le roi Edward II, lui préférer le beau Gaveston, l'impitoyable reine Isabelle (Tilda Swinton, égérie du cinéaste) et son amant (Nigel Terry) complotent avec leurs pairs pour obtenir sa destitution. Les foudres des ennemis du « favori » gascon, étranger et « corrupteur » du roi, s'abattront bientôt sur les deux amants.

Cette adaptation moderne d'une pièce de Christopher Marlowe (athéiste libertaire, contemporain de Shakespeare) revisite la biographie du roi Edward II dans une suite de tableaux d'une beauté renversante.

Derek Jarman, artiste anglais prodigieux, poète, peintre, designer et cinéaste (Sebastiane, The Garden, Caravaggio) enraciné dans une esthétique underground livre ici un film-manifeste, à la fois drame amoureux pantelant de poésie et réquisitoire acide contre la société britannique des années 90.



JEAN-EUSTACHE MERCREDI 2 AVRIL • 20 h

NOUS N'IRONS PLUS AU BOIS

Josée Dayan

France, 2007, vidéo, 80'

« La condition des trans en France, expliquée et incarnée par des personnalités transsexuelles et transgenres françaises, au travers de riches et précieux témoignages, analyses, et portraits croisés. Une synthèse des différents freins et obstacles qui jalonnent le parcours trans, 50 ans d'oppression y sont évoqués mais aussi une extraordinaire volonté de vivre son identité en toute liberté. L'occasion de retrouver Bambi, Andréa Coliaux, Pascale Ourbih, Axel Léotard, Tom Reucher, Laure Murat, Éric Fassin... »

Josée Dayan, tout autant passionnée par le grand écran que par le petit, dessine ici les contours d'une réalité complexe et riche d'enseignements sur la construction des identités.

En présence de Josée Dayan et de Mutatis Mutandis
(association d'aide aux transsexuel-le-s).



VENDREDI 28 • 18 h 30

RENCONTRE A LA MACHINE A LIRE



Sexe, genre et sexualités. Introduction à la théorie féministe, PUF, 2008

Par Elsa Dorlin, *philosophe*

Le sexe désigne communément trois choses : le sexe biologique, tel qu'il nous est assigné à la naissance, le rôle ou le comportement sexuels qui sont censés lui correspondre – le genre, provisoirement défini comme les attributs du féminin et du masculin – et que la socialisation et l'éducation différenciées des individus produisent et reproduisent ; enfin, la sexualité, c'est-à-dire le fait d'avoir une sexualité, « d'avoir » ou de « faire » du sexe.

Les théories féministes s'attachent à la problématisation de ces trois dimensions du sexe. Le sexe biologique détermine-t-il le genre et la sexualité ?

S'agit-il d'une relation de normalisation ? L'hétérosexualité reproductrice, en tant qu'organisation sociale dominante de la sexualité, est-elle la norme légale, sociale, mais aussi médicale, à l'aune de laquelle les catégories de sexe, comme de genre, doivent être examinées, voire contestées ?

Les théories féministes ne s'attachent donc pas seulement à la délimitation théorique et pratique entre ce qui serait « naturel » et « culturel » ou « social », entre le sexe, le genre et les sexualités, mais aux principes, aux postulats ou aux implications, idéologiques, politiques, épistémologiques, de cette délimitation. Le présent volume porte sur les théories féministes telles qu'elles se sont développées ces quarante dernières années : le féminisme marxiste, l'épistémologie ou l'éthique féministes, l'histoire et la philosophie féministe des sciences, le black feminism, le féminisme dit « post-moderne » et la théorie queer.

Elsa DORLIN est maître de conférences en philosophie à l'Université Paris-1. Ses travaux portent sur le racisme, l'histoire des sciences et les théories féministes. Elle a publié *L'Évidence de l'égalité des sexes. Une Philosophie oubliée du XVII^e siècle* (L'Harmattan, 2001), *Le Corps, entre sexe et genre* (sous sa direction avec Héléne Rouet et Dominique Fougeyrollas Schwebel, L'Harmattan, 2005) ; « *Féminismes. Théories, mouvements, conflits* », revue *L'Homme et la Société* n°158, coordonné avec Marc Bessin (2006), *La Matrice de la race. Généalogie sexuelle et coloniale de la nation française* (La Découverte, 2006).



GENBURNING

SOIREE DU FESTIVAL CINEMARGES

SAMEDI 29 MARS

LISPECTOR (Paris / Bordeaux)
live - www.lispector.com

MICHEL-ANGE (Bruxelles)
dj set - www.bitchybutch.be

projection de :
PARIS IS BURNING + VIDEOS Q

A L'ANNEXE

9, cours de la Martinique - Bordeaux
(Tram B / Chartrons)
à partir de 19h30

PAF: 5€

www.cinemarges.net